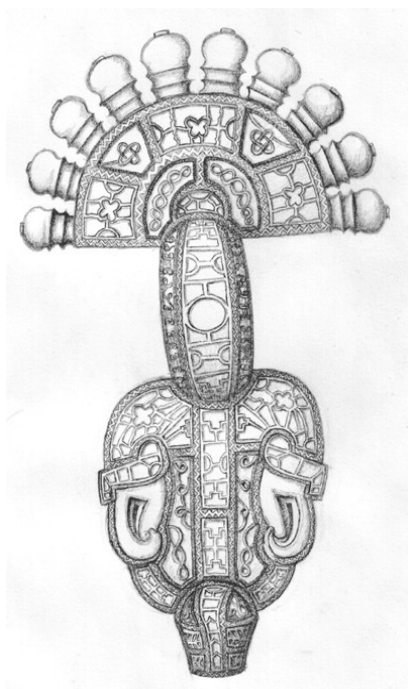


L'Archéologie



Introduction

Oubliez Indiana Jones. L'archéologie n'est pas une chasse aux trésors. L'archéologie est une science humaine. Son objet d'étude est ce que fabrique l'homme, ce qu'il construit, bref tout ce qui est lié à la technique et à son évolution.

Qu'est ce que l'Archéologie ?

L'archéologie est une science humaine dont l'objet d'étude est la technique et l'artéfact.

-L'Archéologie une science humaine

L'archéologie est une science humaine du fait qu'elle étudie l'Homme. Comme toute science humaine, elle n'est délimitée dans le temps et l'espace que par la présence ou l'absence de l'Homme. Elle ne se limite donc pas à un lointain passé et ne peut alors être confondue avec la paléontologie qui, elle, est une science de la vie et de la terre dont l'objet d'étude est les êtres et les organismes vivants au cours des temps géologiques.

Les sciences humaines existent pour étudier l'Homme dans sa différence vis à vis des animaux. La théorie de la médiation, issue des recherches de Jean Gagnepain et mise en évidence en Archéologie par Pierre-Yves Balut et feu Philippe Bruneau, démontre que l'Homme voit sa particularité dans l'ensemble constitué des quatre instances que sont la logique, la technique, l'ethnique et l'éthique. La logique a donné le langage, la technique l'art, l'ethnique la société et l'éthique le droit. Ces instances ne sont pas détachées les unes des autres. Quand l'une est majeure dans une production de l'Homme, les autres sont aussi présentes. Par exemple, le vêtement est un produit de la technique mais l'ethnique interviendra dans la forme ou les décors, l'éthique dans les réglementations concernant son port et le langage lui donnera un nom qui le différenciera ou l'assimilera à d'autres choses.

-L'Archéologie, la science de la technique et de l'artéfact

L'archéologie a pris comme objet d'étude la technique. Cela signifie qu'elle étudie la technique humaine et ce qu'elle produit. Ainsi l'archéologie s'intéresse aussi bien à l'épingle qu'à l'épée, aux bâtiments et même aux digues, car la digue, même de terre, est fabriquée par l'Homme. La cuisine en tant que technique de transformation des aliments par l'Homme est aussi du domaine de l'archéologie.

Du fait de l'abondance de matériaux et de type de production, le métier d'archéologue a dû se partager les divers domaines de la science archéologie. La division la plus courante est une division chrono-culturelle. C'est à dire que l'archéologue étudie une région géographique à une période donnée. La division qui vient ensuite est celle par type de matériaux. Il existe des spécialistes de la céramique, des spécialistes du verre, du cuir, du bois, du métal, etc.

Les Outils d'obtention des données

Les archéologues utilisent divers outils pour rassembler des données en vue de l'étude de l'Homme à travers sa technique. Certains outils sont directement utilisés par les archéologues. Pour d'autres outils, ils doivent passer par des scientifiques d'autres spécialités.

Méthodologies de terrain

Prospection, sondage et fouille sont des méthodologies utilisés directement par les archéologues sans avoir besoin de passer par l'intermédiaire d'autres scientifiques. Cela ne veut pas dire pour autant que ces trois méthodologies ne sont l'apanage des seuls archéologues. Paléontologues, géologues, palynologues, etc. s'en servent aussi. Ces méthodologies sont des méthodologies de terrain dont l'avantage principal est de retrouver les données dans le contexte où elles ont été laissées. La prospection permet d'identifier des sites d'occupations humaines pour préparer un projet de fouilles par exemple mais elle peut aussi servir à rassembler des

données en vue d'une étude du peuplement. Le sondage est un échantillonnage du sol et du sous-sol. La fouille permet d'appréhender l'occupation humaine et ce qu'elle a produit sur une aire géographique aussi étendue que les contraintes du terrain le permettent en descendant jusqu'au sol géologique.

Les Sciences humaines

Parmi les sciences auxquelles les archéologues font appel se trouvent les autres sciences humaines. Linguistes, historiens et autres chercheurs en sciences humaines peuvent au cours de leurs propres travaux rassembler des données ou des interprétations de données pouvant intéresser les archéologues. Ces derniers vont aussi d'eux mêmes étudier les sources écrites et les images sans avoir forcément besoin d'intermédiaires.

Les Sciences de la vie et de la terre

Avec les avancées technologiques des appareils et techniques d'analyses, les sciences de la vie et de la terre sont devenues un précieux allié de l'archéologie. Les sciences de la vie donnent des informations sur le biotope. Par exemple, la palynologie indiquera à travers le pollen quelles espèces végétales se trouvaient à tel endroit, la présence de certaines espèces pouvant indiquer une présence humaine, et même quelles plantes étaient cultivées. L'archéozoologie donnera des informations sur la population animale: quels animaux étaient mangés, comment étaient-ils tués et dépecés, etc. L'anthropologie informera sur les causes de décès d'un squelette, sur les stress qu'il a pu subir, sur les maladies qu'il a pu avoir, etc.

Les sciences de la terre en étudiant les phénomènes naturels permettent d'inscrire les êtres vivants dans un environnement. Ainsi la Géomorphologie en étudiant l'évolution du paysage pourra aider l'archéologue à comprendre la disparition de telle ou telle occupation (tremblements de terre, coulée de boue, etc.) et inversement l'archéologie pourra aider le géomorphologue à dater certains phénomènes grâce à la présence d'une occupation humaine. Le géomagnétisme permet de dater des artéfacts. Et ainsi de suite.

Toutes les données rassemblées sont alors à classer en deux ordres. Le premier s'intéresse à l'artéfact et à la technique en elle-même, le second s'intéresse au contexte dans lequel cet artéfact et de cette technique ont existé. Une broche donnera des indications sur les techniques (fonte, martelage, etc.) et les matériaux utilisés pour sa fabrication ainsi que le type de décor qui l'orne. La géologie pourra indiquer d'où provient les minerais utilisés et ainsi renseigner sur la provenance des matières premières et sur l'atelier de fabrication.

***Nota Bene :** Afin d'être plus performant dans leur spécialité, certains archéologues utiliseront les analyses et techniques utilisées par les autres sciences mais cela ne veut pas dire pour autant que l'archéologie est une de ces sciences. C'est juste le métier d'archéologue qui demande cela et non la science.*

A quoi sert l'Archéologie ?

Le premier apport de l'archéologie est une meilleure connaissance de notre passé, connaissance que l'histoire ne suffit pas à emplir. En France, nous mettons souvent l'intellectuel avant le manuel et donc l'histoire avant l'archéologie, mais chaque discipline ne peut remplacer l'autre, elles se complètent. L'archéologie nous permet de redonner aux cultures orales toutes leurs places aux côtés des civilisations de l'écrit. En outre, elle replace les connaissances techniques de nos ancêtres à sa vraie place prouvant que ce sont des hommes et non des extraterrestres qui ont bâti les pyramides!

En cette période de réchauffement climatique et de flambée du pétrole, l'humanité cherche de nouvelles solutions pour mieux vivre. Une partie de ces solutions passent par une redécouverte des techniques anciennes. Par exemple, l'idée de la végétalisation des toits provient des demeures scandinaves de la période viking. La chaux est de nouveau utilisée pour servir d'enduit et de peinture.

L'archéologie de part son objet d'étude peut apporter des informations sur des techniques et des connaissances oubliées qui pourraient nous être utiles dans ce contexte.

L'archéologie permet aussi d'ouvrir une fenêtre aux sciences de la vie et de la terre sur le comportement des matériaux et des objets fabriqués durant des siècles. C'est d'ailleurs l'une des raisons qui font que certains CEA accueillent en leur sein des équipes d'archéologues. Dans cette même optique, les archéologues participent à des programmes de recherches sur la pollution à travers les époques. Quoi de mieux qu'un objet en cuivre enterré pendant des siècles pour comprendre son interaction avec le milieu naturel.

L'archéologie est tout autant tournée vers le passé que vers l'avenir. Elle redonne à la technique sa place de choix dans ce qui fait que nous sommes des hommes à part entière et elle rétablit nos ancêtres à la place qui leur est due.

Pratiquer l'Archéologie...

Depuis quelques années, le nombre et l'implication d'associations d'archéologie sur les sites de fouilles diminuent. Certains imputent cet état de fait aux professionnels de l'archéologie : ces derniers feraient tout pour faire disparaître les bénévoles. Or ces supputations sont fausses. Les véritables raisons sont à chercher du côté des associations dont les membres vieillissent et à la professionnalisation du métier d'archéologue. Alors qu'hier, les jeunes bénévoles remplaçaient les bénévoles vieillissants, aujourd'hui les jeunes se tournent vers l'archéologie préventive qui a permis l'embauche de quelques milliers d'archéologues. Doit-on condamner les passionnés d'archéologie qui ont l'opportunité de vivre de leur passion ? Aujourd'hui, il est donc possible de pratiquer l'archéologie que cela soit de manière bénévole/amateur ou de manière professionnelle voir de cumuler les deux.

... en bénévole/amateur :

Le bénévole et l'amateur, tout comme l'Etat et la législation, ont permis à l'archéologie d'être ce qu'elle est aujourd'hui. Même avec la professionnalisation des archéologues, leur aide est toujours aussi précieuse et leur contribution toujours aussi attendue.

Ce bénévolat se traduit sous plusieurs formes. A partir du mois d'avril, le site Internet du Ministère de la Culture français (<http://www.culture.gouv.fr/culture/fouilles/accueil.html>) met en ligne la liste des chantiers de fouilles programmées et des sites d'archéologie expérimentale bénévoles. Comme il s'agit surtout d'activités extérieures, ils s'insèrent dans la période allant d'avril à octobre voir novembre. Les chantiers de fouilles bénévoles peuvent proposer des activités annexes à la fouille comme le lavage et l'inventaire du mobilier découvert, et même parfois son dessin. Par contre, il faut savoir qu'une bonne condition physique est demandée pour fouiller : tout le monde n'est pas capable de passer des journées à piocher ou à pousser des brouettes pleines à ras bord. Certains services archéologiques régionaux, départementaux ou communaux proposent des activités de lavage du mobilier en cours d'année à des bénévoles. D'autres activités ayant attiré à l'archéologie peuvent être proposées. Pour savoir si les services archéologiques près de chez vous proposent de telles activités aux bénévoles, vous devez les contacter.

Si vous souhaitez pouvoir exercer votre passion de l'archéologie toute l'année, les associations d'archéologie sont faites pour vous. Ces associations vous permettent plus facilement qu'ailleurs d'assister à toutes les étapes d'une recherche archéologique. Mais attention, certaines associations sont plus orientées sur le travail de terrain (prospection, fouille), d'autres sur le travail de recherches documentaires (archives principalement), et d'autres encore sur la médiation avec le public. En parallèles aux associations archéologiques existent des associations patrimoniales. Chaque année, elles proposent plusieurs chantiers de restaurations de bâtiments. Il n'est pas question ici d'effectuer des fouilles ou des recherches mais de contribuer à sauvegarder

notre patrimoine. En outre, certaines de ces associations proposent des chantiers à l'étranger, et certains de leurs chantiers français accueillent des bénévoles étrangers. En parallèle à toutes ces associations se sont développées des associations dédiées à la reconstitution historique et à l'Histoire Vivante. Chacune d'entre elles s'intéressent à une période chronologique particulière. Leurs membres font des recherches sur la période en question et essayent de reproduire les vêtements, l'outillage, les techniques, etc. Chaque année sont organisés des rassemblements costumés permettant de vivre quelques jours un peu comme à l'époque. Quelques unes des associations de reconstitutions historiques accueillent en leur sein des archéologues. Par ailleurs, des archéologues y font parfois appel pour résoudre leurs problématiques au moyen de l'archéologie expérimentale.

... en professionnel :

Etre payé pour assouvir sa passion est le rêve de beaucoup. En archéologie, il est possible d'exaucer ce rêve de deux manières : devenir archéologue professionnel ou exercer un métier en collaboration avec des archéologues.

La formation pour devenir archéologue est un cursus d'archéologie à l'Université. Tous les baccalauréats permettent d'accéder à un cursus d'archéologie, mais il est tout de même préférable d'avoir passé un baccalauréat Littéraire ou un baccalauréat Scientifique. En parallèle, il est obligatoire d'effectuer des stages sur des chantiers de fouilles. La grande majorité des postes en Archéologie sont des postes de techniciens de fouilles, donc si vous n'aimez pas fouiller il vaut mieux éviter de tenter ce cursus.

Les premières années du cursus d'archéologie sont communes avec celles d'histoire ou d'histoire de l'art suivant les Universités. A partir de la troisième année de Licence, la spécialisation commence à se faire. Ensuite à l'entrée en Master, la spécialisation chronoculturelle est effectuée par le choix d'un directeur de recherches et d'un sujet de mémoire. La deuxième année de Master permet de choisir entre la professionnalisation

et la recherche. Le Master II Professionnel forme l'étudiant afin qu'il soit le plus performant possible dans le contexte de l'archéologie préventive. Le Master II Recherche est le premier pas vers la formation du chercheur en Archéologie et donc amène vers le Doctorat. Dans le contexte actuel de l'emploi en archéologie, il est préférable de ne pas s'arrêter avant d'avoir obtenu un Master.

Les débouchés professionnels sont le CNRS qui emploie sur concours des ingénieurs d'étude et des ingénieurs de recherches et parfois des techniciens de fouilles, l'INRAP qui emploie principalement des techniciens de fouilles en CDD et quelque rare fois des spécialistes sur des thèmes précis, l'Etat qui propose sur concours des postes de conservateurs du patrimoine en archéologie, les collectivités territoriales avec le concours de conservateur territoriale en archéologie ainsi que d'attaché du patrimoine et d'assistant en plus de CDDs. Quelques sociétés privées embauchent aussi des archéologues en CDD.

Avec la spécialisation accrue des archéologues et les grandes avancées technologiques de ces dernières décennies, l'éventail des métiers collaborant à la recherche archéologique s'est grandement étendu. Ces métiers vont de chercheur aux métiers de la communication.

Au niveau des métiers scientifiques, l'archéologie fait aussi bien appel aux sciences de la vie et de la terre qu'aux sciences humaines. Ainsi, un linguiste pourra aider à décrypter des textes quand un archéologue n'est pas lui-même assez compétent, un historien à comprendre le contexte social. Mais les sciences de la vie et de la terre sont tout de même celles auxquelles l'archéologue fait le plus appel. Un biologiste avec une spécialisation spécifique pourra devenir dendrologue (étude des cernes du bois), xylogue (étude du bois), palynologue (étude des pollens), carpologue (étude des graines), archéozoologue (étude des ossements animaux), anthropologue (étude des ossements humains) ; un physicien ou un chimiste pourra devenir archéomètre, c'est à dire qu'il utilisera les outils de sa science pour déterminer la composition de l'objet voir le dater. L'archéomètre se spécialise par matériaux.

Pour les personnes plus orientées vers le travail manuel, la restauration/conservation peut être une possibilité de carrière. Les études durent cinq ans. Elles demandent des connaissances en science de la vie et de la terre mais aussi une capacité à être minutieux et à savoir dessiner. En outre, le centre principal en France attribuant le diplôme de restaurateur, l'Institut national du Patrimoine, n'est accessible que sur concours. L'Université Paris I Panthéon propose un cursus pour devenir restaurateur mais celui-ci est soumis à des épreuves d'admission.

Il existe aussi des emplois de dessinateurs/illustrateurs. Pour y prétendre, il faut soit faire un cursus d'archéologie et être très bon en dessin soit faire un cursus d'illustrateur sachant que de toute façon, il est préférable d'avoir des connaissances en archéologie. Certains organismes embauchent aussi des photographes et même du personnel diplômé en communication. Sans oublier qu'il est aussi possible de devenir journaliste spécialisé en archéologie ou médiateur culturel.

Une science accessible à tous

Bref, divers moyens sont disponibles pour assouvir sa passion de l'archéologie en participant activement à la recherche ou en aidant la transmission au public. Chacun peut y trouver son compte et ce en toute légalité et dans le respect des témoignages du passé.

Dossier rédigé par D.M.- HAPPAH

Bibliographie

BALUT Pierre-Yves, BRUNEAU Philippe, Artistique et Archéologie, Paris, 1997.

DEMOULE Jean-Paul, GILIGNY François, LEHOERFF Anne, SCHNAPP Alain, Guide des Méthodes de l'Archéologie, Paris, 2005 (réédition).
JOCKEY Philippe, l'Archéologie, Paris, 1999.